



## Déclaration de la FSU au CTSD du 5 septembre 2019

Madame l'inspectrice d'académie,

Nous voulions tout d'abord vous souhaiter la bienvenue en Haute-Loire. Comme vous l'avez peut-être déjà constaté, notre département est marqué par la ruralité, le relief et une forte présence de l'école privée qui sont autant de défis pour le service public d'éducation. Nous espérons que, comme nous, vous aurez à cœur de les relever et d'œuvrer au quotidien pour l'intérêt des élèves et des enseignants des écoles publiques.

Au niveau national, le Ministre de l'Education a récemment annoncé une augmentation annuelle moyenne de 300 € (bruts évidemment) pour les enseignants. Nous tenons à rappeler que cette mesure décidée par le précédent gouvernement était prévue pour l'an passé et que c'est ce même ministre qui avait décidé de la reporter. Nous rappelons aussi qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2020 les cotisations retraites augmenteront. Au final, certains collègues verront leur salaire net baisser, sans parler du pouvoir d'achat que le gel du point d'indice depuis 2010 a amputé de 15%. En clair, le salaire des enseignantes et des enseignants français restera toujours très loin derrière celui de leurs homologues des pays comparables. Il y a urgence à les revaloriser de façon conséquente.

Pour en venir à la carte scolaire, nous regrettons d'avoir reçu si tardivement les documents de travail d'autant qu'ils semblent comporter des erreurs et des oublis, en particulier d'écoles nécessitant une ouverture. Nous regrettons surtout que vous ayez abandonné l'engagement de votre prédécesseur de transmettre les mesures envisagées par l'administration. Nous avons bien compris qu'avec la loi de Transformation de la Fonction publique le gouvernement compte s'affranchir de la représentation des personnels mais elle n'est pas encore en vigueur

Tout de même, nous avons trouvé un motif de satisfaction dans les chiffres transmis puisque pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, l'école publique reprend un peu le dessus sur le privé, même si la situation de la maternelle est préoccupante.